

En ce qui a trait aux autres arguments avancés, il n'y en a aucun qui puisse justifier de façon suffisamment convaincante la poursuite des explosions nucléaires.

### ***III. Les négociations en vue de l'interdiction des essais nucléaires : l'histoire d'un échec***

C'est l'inquiétude suscitée au sein de la collectivité internationale par la question des retombées nucléaires radioactives, plus particulièrement le grave accident survenu à la suite de l'essai du 1<sup>er</sup> mars 1954 effectué par les États-Unis dans l'océan Pacifique (BRAVO) qui ont fait naître l'idée d'une cessation complète de toutes les explosions nucléaires expérimentales. C'est à partir de ce moment-là que les premiers mouvements anti-nucléaires se sont organisés, tant dans les milieux scientifiques que dans le grand public. De plus, vers la fin des années 1950, un certain nombre de membres influents des gouvernements américain et soviétique en sont venus à voir dans l'interdiction des essais la première étape vers l'ouverture d'un dialogue plus global entre l'Est et l'Ouest sur la question de la limitation des armements. Peut-être les Américains craignaient-ils par ailleurs que la liberté totale dont jouissaient à l'époque les deux superpuissances en matière d'essais nucléaires ne contribue à la longue à réduire l'avance stratégique que les États-Unis avaient sur l'Union soviétique, essentiellement dans le domaine de la modernisation des ogives nucléaires. Quant à l'URSS, on peut penser que son désir de mettre fin aux essais nucléaires était motivé par la crainte de voir les États-Unis utiliser ce biais pour continuer de gagner du terrain sur elle, dans le domaine de la technologie. Autre élément tout aussi important, les deux puissances avaient autant intérêt l'une que l'autre à tout faire pour enrayer, ou du moins ralentir, la prolifération des armes nucléaires à l'échelle mondiale ; au début, on pensait surtout à des pays comme la Chine, la France et l'Allemagne de l'Ouest. On voit donc que la négociation d'une interdiction des essais faisait intervenir des considérations à court et à long terme. Toutefois, les pourparlers se sont d'emblée heurtés à de graves difficultés.

Entre 1958 et 1962, années où ont eu lieu les premières véritables négociations en vue d'une interdiction complète des essais, l'une des